

[106r., 213.tif]    14. Juillet. Le matin je revis les observations de Buechberg opposées aux notes du Cte Hazfeld sur le Système préliminaire de 1782. Lu dans Pestalozze sur l'éducation qui fait mûrir tard la sensualité. Chez le Chancelier d'Hongrie. Il croit que C.[esar] n'a pris aucun parti positif sur les affaires du temps, il étoit en peine que les Russes prissent possession du pays à mesure qu'ils avançaient. Pensées de l'Empereur de remettre les fiscalités à la noblesse, pourvu qu'elle payât la contribution de ses terres, son idée de mettre tout l'impôt sur la terre. Il a proposé lui-même à l'Emp. de le faire Ban de Croatie. Diné seul au logis. Avant le dîner orage assez long, il y a eu beaucoup de grêle à Moetling. Buechberg chez moi. L'Empereur m'envoya deux espèces de rêves de fiseurs de projets, l'un parle d'une Lotterie de 6. millions de joueurs, dont dix mille prendront pour f. 1800. de lots par an, l'Etat y gagnera 33. millions et 1/2 par an. On supprimera tout plein d'impôts nuisibles, le tabac etc. Bienenfeld vint me parler de son projet d'acheter Castua et d'établir au pied une fabrique de tabac. Le soir chez Me de la Lippe, son mari ne met aucune grâce au déduit, et croit cependant avoir beaucoup de délicatesse. Au grand